



Columba pollenii ou Pigeon des Comores



Le Pigeon des Comores (*Columba pollenii*) est une espèce d'oiseau appartenant à la famille des Columbidae.

Cette espèce est classée comme Quasi menacée en raison de sa faible population. Elle fait face à des menaces de défrichement de ses habitats et de sa dégradation et à la chasse, et si la population a été jugée en déclin, il peut être admissible de la passer à une catégorie de menace supérieure.

Columba pollenii est endémique à l'archipel des Comores où elle se trouve sur les trois îles de l'archipel des Comores et à Mayotte (en France) (Louette, 1988).

Sur la Grande Comore, elle est modérément commune sur le mont Karthala et la Grille au-dessus de 500 m, et augmente en abondance jusqu'à la limite des arbres à 1750 m, tandis que sur Mohéli, elle est limitée à l'île principale crête boisée (Louette 1988). A Anjouan, elle est rare et limitée aux rares régions restantes de la forêt primaire (Moorcroft 1996). A Mayotte, elle reste dans un certain nombre de poches résiduelles adaptées, zone humide, forêt de haute altitude, et elle se trouve dans cet habitat à une densité plus élevée que sur les autres îles (Stevens et Louette 1999). Les chiffres sur chaque île sont faibles, et la population totale peut être moins de 10 000 individus. Il a été suggéré qu'une migration entre les îles doit avoir lieu pour qu'il y ait une population viable durable (Louette 1988).

L'espèce est chassée et peu connue. Sa population se chiffre à moins de 10 000 individus.

Écologie

Elle est largement limitée à la forêt primaire. L'espèce se trouve généralement à des altitudes élevées, bien qu'à Maore elle s'étende vers le bas niveau de la mer (del Hoyo et al. 1997). Elle se nourrit de fruits arrachés des arbres, mais elle semble aussi se nourrir sur le sol. Le nid a été trouvé seulement documenté à cinq mètres au-dessus du sol et contenait un seul œuf (del Hoyo et al. 1997).

Menaces

Son habitat est en déclin du fait de la production de charbon de bois et de la culture itinérante (Louette 1988). L'espèce n'est pas présente dans les plantations et les jardins, ce qui suggère qu'elle ne s'adapte pas bien à l'habitat perturbé (del Hoyo et al. 1997). La chasse est une menace sur toutes les quatre îles. Les prédateurs introduits sont une menace potentielle (del Hoyo et al. 1997).



